Esame di Stato Liceo Linguistico

Sessione ordinaria 2005
Seconda prova scritta

CORSI DI ORDINAMENTO

CORSI SPERIMENTALI

Progetti: "BROCCA" - "PROTEO" - "AUTONOMIA"

Tema di: LINGUA STRANIERA

(Testo valevole per tutte le lingue)
Svolgi, nella lingua straniera da te scelta, uno dei seguenti temi.

I

La figura dell'anziano nelle opere letterarie straniere dell'Ottocento e/o del Novecento.
Sviluppa il tema, soffermandoti su un'opera a te nota nella quale l'autore descrive la vita dell'anziano, sia in relazione alla situazione esistenziale del personaggio, sia nei rapporti con gli altri.

II

Il premio Nobel Rita Levi Montalcini, nel libro *"Tempo di azione"*, sottolinea la necessità di un nuovo umanesimo in cui l'uomo, utilizzando le tecnologie e i nuovi saperi scientifici, la volontà e l'intelligenza, si adoperi per ridurre le disparità e la sofferenza del mondo.
Affronta l'argomento, esponendo la tua opinione riguardo alle misure e agli strumenti da impiegare per dare al problema soluzioni possibili.

III

Nella odierna società caratterizzata da rapidi mutamenti e trasformazioni e da ritmi di lavoro frenetici, imposti anche dalle leggi di competitività del mercato, il tempo libero svolge una funzione di equilibrio delle forze fisiche ed intellettive.
Durante il tempo libero si possono sfruttare le risorse della propria personalità, svolgere attività individuali o condividere progetti con gli altri.
Sviluppa il tema proposto alla luce della tua esperienza personale.

TESTO LETTERARIO – LINGUA FRANCESE
(Comprensione e produzione in lingua straniera)

Quand Françoise, après avoir veillé à ce que mes parents eussent tout ce qu'il leur fallait, remontait une première fois chez ma tante pour lui donner sa pepsine et lui demander ce qu'elle prendrait pour déjeuner, il était bien rare qu'il ne lui fallût pas donner déjà son avis ou fournir des explications sur quelque événement d'importance:
- Françoise, imaginez-vous que Mme Goupil est passée plus d'un quart d'heure en retard pour aller chercher sa soeur; pour peu qu'elle s'attarde sur son chemin cela ne me surprendrait point qu'elle arrive après l'élévation.
- Hé! Il n'y aurait rien d'étonnant, répondait Françoise.
- Françoise, vous seriez venue cinq minutes plus tôt, vous auriez vu passer Mme Imbert qui tenait des asperges deux fois grosses comme celles de la mère Callot; tâchez donc de savoir par sa bonne où elle les a eues. Vous qui, cette année, nous mettez des asperges à toutes les sauces, vous auriez pu en prendre de pareilles pour nos voyageurs.
— Il n'y aurait rien d'étonnant qu'elles viennent de chez M. le Curé, disait Françoise.
— Ah ! je vous crois bien, ma pauvre Françoise, répondait ma tante en haussant les épaules, chez M. le Curé ! Vous savez bien qu'il ne fait pousser que de méchantes petites asperges de rien. Je vous dis que celles-là étaient grosses comme le bras. Pas comme le vôtre, bien sûr, mais comme mon pauvre bras qui a encore tant maigri cette année... Françoise, vous n'avez pas entendu ce carillon qui m'a cassé la tête ?
— Non, madame Octave.
— Ah ! ma pauvre fille, il faut que vous l'ayez solide votre tête, vous pouvez remercier le Bon Dieu. C'était la Maguelone qui était venue chercher le docteur Piperaud. Il est ressorti tout de suite avec elle et ils ont tourné par la rue de l'Oiseau. Il faut qu'il y ait quelque enfant de malade.
— Eh ! là, mon Dieu, soupirait Françoise, qui ne pouvait pas entendre parler d'un malheur arrivé à un inconnu, même dans une partie du monde éloignée, sans commencer à gémir.
— Françoise, mais pour qui donc a-t-on sonné la cloche des morts? Ah! mon Dieu, ce sera pour Mme Rousseau. Voilà-t-il pas que j'avais oublié qu'elle a passé l'autre nuit. Ah ! il est temps que le Bon Dieu me rappelle, je ne sais plus ce que j'ai fait de ma tête depuis la mort de mon pauvre Octave. Mais je vous fais perdre votre temps, ma fille.
— Mais non, madame Octave, mon temps n'est pas si cher; celui qui l'a fait ne nous l'a pas vendu. Je vais seulement voir si mon feu ne s'éteint pas.
Ainsi Françoise et ma tante appréciaient-elles ensemble, au cours de cette séance matinale, les premiers événements du jour. Mais quelquefois ces événements revêtaient un caractère si mystérieux et si grave que ma tante sentait qu'elle ne pourrait pas attendre le moment où Françoise monterait, et quatre coups de sonnette formidables retentissaient dans la maison.
— Mais, madame Octave, ce n'est pas encore l'heure de la pepsine, disait Françoise. Est-ce que vous vous êtes senti une faiblesse ?
— Mais non, Françoise, disait ma tante, c'est-à-dire si, vous savez bien que maintenant les moments où je n'ai pas de faiblesse sont bien rares; un jour je passerai comme Mme Rousseau sans avoir eu le temps de me reconnaître; mais ce n'est pas pour cela que je sonne. Croyez-vous pas que je viens de voir comme je vous vois Mme Goupil avec une fillette que je ne connais point ? Allez donc chercher deux sous de sel chez Camus. C'est bien rare si Théodore ne peut pas vous dire qui c'est.
— Mais ça sera la fille à M. Pupin, disait Françoise qui préférait s'en tenir à une explication immédiate, ayant été déjà deux fois depuis le matin chez Camus.
— La fille à M. Pupin ! Oh ! je vous crois bien, ma pauvre Françoise ! Avec cela que je ne l'aurais pas reconnue !
— Mais je ne veux pas dire la grande, madame Octave, je veux dire la gamine, celle qui est en pension à Jouy. Il me ressemble de l'avoir déjà vue ce matin.

— Ah ! à moins de ça, disait ma tante. Il faudrait qu'elle soit venue pour les fêtes. C'est cela! Il n'y a pas besoin de chercher, elle sera venue pour les fêtes. Mais alors nous pourrions bien voir tout à l'heure Mme Sazerat venir sonner chez sa soeur pour le déjeuner. Ce sera ça ! J'ai vu le petit de chez Galopin qui passait avec une tarte ! Vous verrez que la tarte allait chez Mme Goupil.
— Dès l'instant que Mme Goupil a de la visite, madame Octave, vous n'allez pas tarder à voir tout son monde rentrer pour le déjeuner, car il commence à ne plus être de bonne heure, disait Françoise qui, pressée de redescendre s'occuper du déjeuner, n'était pas fâchée de laisser à ma tante cette distraction en perspective.
— Oh! pas avant midi, répondait ma tante d'un ton résigné, tout en jetant sur la pendule un coup d'oeil inquiet, mais furtif pour ne pas laisser voir qu'elle, qui avait renoncé à tout, trouvait pourtant, à apprendre qui Mme Goupil avait à déjeuner, un plaisir aussi vif, et qui se ferait malheureusement attendre encore un peu plus d'une heure. « Et encore cela tombera pendant mon déjeuner! » ajouta-t-elle à mi-voix pour ellemême.
Son déjeuner lui était une distraction suffisante pour qu'elle n'en souhaitât pas une autre en même temps.

Marcel PROUST, *Du côté de chez Swann*, 1913, Gallimard

Compréhension

- Pourquoi Madame Octave dit-elle à Françoise «tâchez donc de savoir par sa bonne où elle les a eues»?

- Qui est Françoise ?

- Où est allée la Maguelone? Pourquoi?

- Les événements dont Madame Octave parle à Françoise sont-ils vraiment «d'importance»?

- Qui est «le petit de chez Galopin»?

- Pourquoi Madame Octave dit-elle à Françoise d'aller chez Camus?

- Est-ce que Madame Octave pense que les asperges viennent de chez M. le Curé?

- Madame Octave dit «Et encore cela tombera pendant mon déjeuner!» Pourquoi?

Production

- Résumez le texte en quelques lignes.

- Quelles sont vos impressions à propos des deux personnages de ce texte?

1er Lyon: La capitale des Gaules est aussi celle du mieux vivre

Après Aix-en-Provence et Nantes à deux reprises, Lyon se hisse cette année à la première place. Afin de réaliser ce palmarès des villes, *Le Point* a brassé des milliers de chiffres et réuni, au final, 86 indicateurs objectifs. Deux cités de la région Rhône-Alpes progressent également: Chambéry, dixième, seule «petite» ville à se classer dans le peloton de tête, et Grenoble qui, portée par les investissements dans la recherche, finit sixième. Le magazine *Time*, qui consacrait cet été sa couverture aux «capitales secrètes d'Europe», la qualifiait même de championne des nanotechnologies.
Alors, où trouver du travail assez facilement ? Où les enfants pourront-ils étudier avec de bonnes chances de réussite ? Quelle ville lutte le mieux contre l'insécurité routière ? Contre la délinquance ? Où se trouve la richesse ? La puissance économique ? Pour Eva, 36 ans, hôtesse de l'air chez British Airways, Lyon est le bon choix. Sans famille ni attaches particulières, elle vient de s'installer dans la capitale des Gaules. «*Cela devient infernal à Londres*», explique la jeune femme. Mais surtout, avec ses 200.000 euros d'économie, elle ne pouvait se payer outre-Manche qu'un petit studio, alors qu'elle vient de s'offrir ici un confortable 80 m2. «*Et puis, il y a l'aéroport qui me permet de rejoindre ma base anglaise quand je veux*», conclut l'hôtesse. Comme Eva, ils sont près de 23.000 habitants supplémentaires à s'être fixés entre Rhône et Saône entre 1999 et 2004, selon les premiers résultats du nouveau recensement qui viennent d'être rendus publics. Essentiellement des jeunes cadres moyens ou supérieurs et même, c'est nouveau, des professionnels de la création habituellement très attachés à Paris: architectes, publicitaires, spécialistes du marketing s'installent avec leur famille tout en conservant un bureau à Paris où ils ne passent, TGV aidant, que deux jours par semaine. La créatrice-styliste Nathalie Chaize, 41 ans, diffusée dans toute la France et à l'étranger, s'est inévitablement posé la question de sa localisation. C'est dans la capitale que se fait la mode, mais Nathalie Chaize se félicite chaque jour d'être restée lyonnaise: "*Ici, j'ai les meilleurs artisans du textile sous la main*», se réjouit-elle.
«*40% de ma clientèle vient maintenant de toutes les régions de France et de l'étranger,* confirme Yves Méttétal de l'agence immobilière Primmo. *Et le phénomène s'accélère depuis cinq ans.*» Une population active attirée par les possibilités de carrière: Lyon apparaît comme la ville de France la plus dynamique sur le plan économique, la plus riche après Paris, et où il est le plus facile de trouver un emploi. Le développement de l'aéroport Saint-Exupéry comme deuxième porte d'entrée sur le territoire national favorise grandement les postes à dimension internationale. «*Lyon compte 25.000 emplois dans la banque et la finance, c'est la seule ville de France en dehors de Paris à atteindre ce niveau*», note Robert Maury, directeur exécutif de l'Aderly (Agence pour le développement économique de la région lyonnaise).
C'est aussi son cadre de vie qui fait l'attractivité de Lyon. La montagne à moins de deux heures, la mer à trois, la campagne à trente minutes du centre-ville et une offre culturelle de bon niveau: 124 écrans de cinéma dans l'agglomération, 13 théâtres, un opéra national. Le musée d'art contemporain de Lyon expose ainsi jusqu'en mai une rétrospective de l'oeuvre d'Andy Warhol.
«*Avant de s'installer à Lyon, les familles se renseignent aussi sur le niveau des écoles*», précise Yves Méttétal. Depuis la rentrée, l'International School prépare au « bac international », ce que ne faisait pas le très réputé lycée international de Gerland.
Et les 100.000 étudiants qui fréquentent les trois universités de Lyon, les Ecoles normales supérieures «Lettres» et «Sciences», la grande école de commerce EM-Lyon ou l'Ecole centrale seront bientôt réunis au sein d'un Institut universitaire lyonnais, destiné à attirer étudiants et chercheurs de l'extérieur.
Lyon attire aussi les entreprises. Il y a dix ans, la commune traînait en queue de peloton pour la création d'entreprises en France. Avec 3.215 créations en 2003, elle trône en troisième place. Le Club Med a ainsi choisi de baser à Lyon une partie de sa direction. Les capitaux étrangers affluent aussi. Il y a cinq ans, ils finançaient 30 % de l'immobilier de bureau de l'agglomération contre 70 % aujourd'hui, venus surtout d'Allemagne, de Suisse, de Grande-Bretagne, des Etats-Unis. Le 1er janvier, le groupe américain Cargill s'est ainsi rendu acquéreur d'un lot de dix immeubles de prestige du quartier Grolée, pour 87,2 millions d'euros. Un parc immobilier de plus de 42.000 m2

de logements, de commerces et de bureaux qu'il compte rénover et revendre avec un joli bénéfice. De quoi faire encore flamber les prix du mètre carré.
Le logement, voilà l'une des mauvaises notes enregistrées par Lyon où, comme à Paris, la vente à la découpe d'immeubles entiers fait des ravages. Avec l'inflation des prix, il devient de plus en plus difficile de se loger en centre-ville. «*Mais avec tous les programmes qui vont être mis sur le marché, les prix devraient baisser*», promet le maire, Gérard Collomb. Dans les quartiers du Confluent, de Labuire, de l'Antiquaille, plus de 2000 logements, respectant la mixité sociale, devraient être livrés dans les trois ans.

(Claude Francillon, "Le Point", 27 janvier 2005)

Compréhension

- Expliquez l'expression «le peloton de tête».

- Pourquoi Nathalie Chaize se félicite-t-elle de son choix?

- Expliquez l'expression «son cadre de vie».

- Pourquoi Eva ne s'est-elle pas installée à Londres?

- Y a-t-il à Lyon une importante vie culturelle?

- Expliquez la phrase «De quoi faire encore flamber les prix du mètre carré».

- Expliquez l'expression «TGV aidant».

- Le problème du chômage est-il grave à Lyon?

Production

- Résumez le texte en quelques lignes.

- Quelles sont d'après vous les principaux indicateurs qui déterminent la qualité de la vie dans une ville?

TESTO LETTERARIO – LINGUA INGLESE
(Comprensione e produzione in lingua straniera)

I Dream of My Grandmother
and Great Grandmother
I imagine them walking down rocky paths
toward me, strong, Italian women returning
at dusk from fields where they worked all day
on farms built like steps up the sides
of steep mountains, graceful women carrying water
in terra cotta jugs on their heads.

What I know of these women, whom I never met,
I know from my mother, a few pictures
of my grandmother, standing at the doorway
10 of the fieldstone house in San Mauro,1
the stories my mother told of them,

but I know them most of all from watching
my mother, her strong arms lifting sheets
out of the cold water in the wringer washer,
or from the way she stepped back,
wiping her hands on her homemade flour sack apron,
and admired her jars of canned peaches
that glowed like amber in the dim cellar light.

I see those women in my mother
as she worked, grinning and happy,
in her garden that spilled its bounty into her arms.
She gave away baskets of peppers,
lettuce, eggplant, gave away bowls of pasta,
meatballs, zeppoli, loaves of homemade bread.
"It was a miracle," she said.

"The more I gave away, the more I had to give."
Now I see her in my daughter,
that same unending energy,
that quick mind,

that hand, open and extended to the world.
When I watch my daughter clean the kitchen counter,
watch her turn, laughing,
I remember my mother as she lay dying,
how she said of my daughter, "That Jennifer,
she's all the treasure you'll ever need."

I turn now, as my daughter turns,
and see my mother walking toward us
down crooked mountain paths,
behind her, all those women
dressed in black.

M. MAZZIOTTI GILLAN, 1993, in *Things My Mother Told Me,* Guernica, Buffalo, 1999

1 A small village in the province of Salerno, where the poet's mother came from. The poet's father migrated to the States in 1922, her mother in 1936.

ANSWER THE FOLLOWING QUESTIONS

1. When the poet dreams of her grandmother and great grandmother, how does she envision them? What is the picture of them she has in her mind?

2. Why does she know them most of all from watching her own mother? What does she know about them from the way her mother behaves? From the things her mother says?

3. Explain the phrase "..that spilled its bounty into her arms."

4. What does the mother mean in saying" the more I gave away, the more I had to give"?

5. What is it about her, the poet's daughter, that makes the poet remember her mother?

6. What is the significance of the last strophe and of the words "all those women dressed in black."?

7. What is the poets' feeling about her Italian mother and all the Italian women who were her ancestors?

8. Read the poem again and find out the language and images the poet uses to depict rural life in South Italy in the early part of last century.

SUMMARIZE

the content of the poem.

COMPOSITION:

Write an essay in which you use this poem to explore the theme of heritage and ancestry. How do the people who went before us influence what we become as people? Include in your essay your interpretation of the poet's ideas about what constitutes an Italian. If you had to define what you believe makes you and your family Italian, what characteristics would you include?

Alternatively, write an essay based on this poem that explores the losses that people suffered when they left the homeland they loved (in this poet's case, Italy) and settled in America. Try to imagine how your life would have been different if your family had immigrated to America. What is lost and what is gained by such a move? What does the poet say about the difficulties of understanding the past when you are physically separated from the people who created the past?

The real world behind James Bond

Documents and photographs released by MI51 have given a fascinating insight into the real-life intrigue which inspired James Bond's creator Ian Fleming - from exploding fountain pens to human torpedoes.

So how much truth was there really in Ian Fleming's James Bond? Was it all the over-excited imagination of a writer - or did he let us in on things that really happened?
Ian Fleming spent World War II in naval intelligence - and biographers have charted how his experiences inspired him to create many of 007's finest adventures.
But today MI5 has declassified secret documents shedding further light on the real history of James Bond.
The papers at the National Archives document the secret war to defend Gibraltar. They are a story of brilliant impersonators, femme-fatale agents and exploding fountain pens.
What's more, they provide the full story of how an Italian plan for human torpedoes inspired Fleming to write Thunderball, made into one of the earliest Bond films.

Battle for the Rock

During WWII, General Franco's Spain was nominally neutral - although hardly a friend of the Allies. And thanks to a personality clash of epic proportions between Franco and Hitler, Gibraltar was surprisingly spared direct assault.
But with the Germans, Spanish and Italians all wanting to prise the British from their Mediterranean colony, a secret war of spying, sabotage and smuggling began.
Fighting the British corner was the Security Intelligence Department, led by David Scherr. His personal history, declassified after 60 years, provides today's fascinating glimpse into counter-espionage. [...] Gibraltar was a hotbed of spies and informers and Scherr's team knew it. [...] But while the British generally kept a lid on the Germans and Spanish - foiling 70 attacks in four years - Scherr records the Italians were harder to crack.

Elite frogmen

The Italian secret weapon was the Tenth Flotilla MAS - frogmen who successfully hit 14 merchant vessels in three years.
The Italians had created special torpedoes that could be piloted by frogmen to their target, either from the beach or submarines.
"The normal method of approach was to travel on the surface until 80 to 100 yards from the target and then to submerge," Scherr records.
"Under the hull of the ship the MAS men would then leave their detachable warheads [and incendiary devices] and then escape to the Spanish shore using the torpedo to carry them to safety."
In true James Bond style, the saboteurs would then come ashore on the Spanish beach, strip out of their wetsuits and blend in until they could be picked up from a safehouse.
Growing in confidence, the team secretly adapted a 5,000 tonne tanker, the Olterra, which had been partially scuttled on the outbreak of war.
Cutting doors in the ship's bow, the Italians created flood chambers from which the human torpedo missions could be launched.

1 The Security Service, more commonly known as MI5, is the UK's security intelligence agency. It is based in Thames House, London.

Disco Volante

According to Ian Fleming's biographer, Andrew Lycett, the fledgling writer was so inspired by the idea when it passed over his desk at Naval Intelligence, he used it in Thunderball - the 1965 film of which is best known for Sean Connery's jetpack entrance.
In the film SPECTRE baddie Emilio Largo uses underwater doors and human torpedoes as the means to smuggle stolen nuclear weapons off his naturally luxurious yacht, the Disco Volante.
Back in the real world, the British were initially baffled by the attacks, thanks to some cunning disinformation put about by the enemy. But the Italians unfortunately had no idea how good the British double-agent network2 was to become.
One of the key double agents was a woman - one who more resembled Fleming's concept of the Bond girl.
Codenamed the Queen of Hearts, David Scherr describes their first encounter:
"This was a woman in her 30S whose dress, mannerisms speech and general appearance made her a rather seedy but not unattractive imitation of the seductive female spy of the thrillerette type," he recalls.
"She sat down, crossed her legs (adjusting her skirt to reveal them to the best advantage), slowly lit a cigarette, inhaled, breathed out the smoke in a furtive fashion, looking down her long aquiline nose at the same time, and then smiled across at her interrogator: 'I am the Queen of Hearts. Who are you?'"

Formidable

A serendipitous tip from the Queen linked the frogmen to the Spanish authorities and a villa on the mainland. It was only a matter of time before the entire plot would unravel.
The grand Italian plan was to hit the Royal Navy hard in the winter of 1942.
Three torpedoes, each with two men onboard, would be launched from the Olterra. Lieutenant Lino Visentin would lead the attack against HMS Nelson, a battleship, and aircraft carriers HMS Furious and Formidable.
50 But it was not to be. Two of the torpedoes malfunctioned and had to be hastily repaired. As they again headed for their targets, naval gunners picked them up. Five of the six frogmen died in the hail of fire and depth charges.
The survivor escaped by diving the torpedo early - meaning he would not have enough air to complete the mission.
Although David Scherr's team would only later discover the Olterra's real role, the operation had essentially failed and the fleet was safe from attack.

Dominic CASCIANI , BBC *News Online*, 1 March 2005

2 MI5's performance in running a stable of double agents during the Second World War is still regarded as a textbook example of how such operations should be conducted (Nigel West in “Double Cross - MI5 in World War Two”,2001)

ANSWER THE FOLLOWING QUESTIONS

1. Read the introductory lines and say what the passage is about.

2. Where did Ian Fleming spend World War II?

3. According to his biographer, Andrew Lycett, WWII experience was important for Fleming as a writer. Why?

4. Explain what the “declassified secret documents”, released by M15, are about and why they shed new light on the real history of James Bond

5. What does “the Rock” refer to ?

6. Synthesise in your own words the reasons why “Scherr records the Italians were harder to crack”

7. What does “the idea” refer to in line 31 and how did it inspire Ian Fleming in his works?

8. Describe “the Queen of Hearts” using your own words .

9. Say why the journalist states in line 37 “But the Italians unfortunately had no idea how good the British doubleagent network was to become.” Refer to the “grand Italian plan” and how it failed.

SUMMARIZE

the content of the passage

COMPOSITION:

Consider the following statements: " Although there is no single common denominator to suggest the personality traits that make good double agents, there is little doubt that they possess a highly developed sense of selfpreservation and can cope easily with isolation and risk-taking.” (Nigel West in “Double Cross - MI5 in World War Two” 2001) “Jolly good chaps: Fleming ditched the spy's real image” (D. Casciani) What, in your opinion, makes a good secret agent? Use your imagination, the spy stories you have read and the films you have seen.
Alternatively, say if the roles of security intelligence services have changed since World War II. Use your knowledge.
Alternatively, what do you know of the Italian Human Torpedo (there is one in the entrance of the Naval Museum in Venice) and of the Italian frogmen saboteurs in World War II?

TESTO LETTERARIO – LINGUA RUSSA
(Comprensione e produzione in lingua straniera)

Почтовая лихорадка

– Я говорю, я рад вас видеть, – повторил маленький человечек. Он стоял около почтового ящика.

– А, привет! – ответил я и остановился. – Симпсон, это вы? Симпсоны недавно приехали в наш город, и я видел их только один или два раза.

– Да-да, это я, – ответил Симпсон. – Я думал, может быть, у вас есть мелкие деньги.

Я положил руку в карман.

– Вы знаете, – продолжал он, – моя жена попросила меня опустить письмо в ящик, но я вижу, что здесь нет марки. А это письмо нужно опустить обязательно сегодня! Очень нужно! Вы не знаете, почта ещё открыта?

Было около одиннадцати часов вечера, и почта, конечно, была закрыта.

– Вы знаете, я хотел купить марку в автомате, но, к сожа лению, у меня нет монеты.

– Извините, но у меня тоже нет, – ответил я.

– Ай-ай-ай... – сказал он.

– А может быть, спросить у кого-то другого?

– Здесь никого другого нет.

И он грустно посмотрел на улицу. Там действительно никого не было видно.

– Ну ладно, я пойду... – сказал я, но у него был такой несчастный вид, что я решил всё-таки помочь ему.

– Если хотите, сказал я, – можно пойти ко мне домой, это недалеко, всего через пять улиц, и поискать там мелочь.

– Вы очень, очень добры, – сказал Симпсон.

Мы очень долго шли ко мне домой, потом очень долго искали мелочь, потом наконец нашли несколько монет, и Симпсон ушёл. Но через несколько минут он пришёл обратно.

– Извините, – сказал он, – мы всё-таки совсем новые люди в вашем городе... Я не знаю, как пройти на почту.

Я долго рассказывал ему, как пройти на почту, а потом, наконец, решил идти вместе с ним. Когда мы пришли, Симпсон опустил одну монету в почтовый автомат, но результата не было.

– Наверное, автомат пустой, – сказал я.

Симпсон очень нервничал, он даже уронил письмо на землю, и на голубом конверте появилось большое чёрное пятно.

– Ай-ай-ай... – сказал Симпсон. – Жена меня просила обязательно опустить письмо сегодня вечером. Может быть, оно не очень важное, но лучше опустить его сегодня. Вы просто не знаете мою жену... Лучше опустить его сегодня.

Вдруг я вспомнил, что дома у меня есть альбом с марками.

– Ничего, – сказал я. – Всё будет в порядке, только оно обязательно придёт уже завтра. Мы пошли обратно к моему дому, долго искали альбом, но, к сожалению, увидели, что он пустой. Тогда я предложил отправить письмо без марки.

– А получатель заплатит утром, когда получит письмо, – сказал я.

Мы опять пошли к почте опустить письмо ещё до двенадцати часов ночи.

– Я очень, очень вам благодарен, – сказал он, когда мы шли к его дому. – Это письмо... Это было приглашение на ужин господину... О, Господи!

– Что случилось?

– Ничего. Просто я вспомнил...

– Что вы вспомнили?

– Ничего.

Он мне не ответил, только сказал: “Спокойной ночи!” и быстро ушёл. А я долго шёл домой и думал, что он мог вспомнить. Я ничего не понимал. Я понял только утром, когда заплатил почтальону за письмо без марки в голубом конверте с большим чёрным пятном.

Ответьте на следующие вопросы:

1) Почему Симпсон искал мелкие деньги?
2) Где он хотел купить марки?
3) Почему Симпсон плохо знал город?
4) Кому Симпсон хотел послать письмо?
5) Почему на конверте было большое чёрное пятно?

Сочинение

Напишите короткое письмо своему русскому другу и пригласите его в Италию.

Он всегда первый, наш университет

25 января 2005 Московскому университету исполняется 250 лет. Это – историческое событие и большой праздник. Ежегодно диплом МГУ получают более пяти тысяч высококвалифицированных специалистов. Наши выпускники работают более чем в ста странах мира. А сколько всего, за все 250 лет своей истории, выучил и воспитал Московский университет, подсчитать просто невозможно. Зато со всей определенностью можно сказать, какой вклад внес университет на благо страны и общества.

25 января 1755 императрица Елизавета Петровна подписала Указ об учреждении в Москве университета, призванного восполнить, как было сказано, недостаток "национальных достойных людей в науках". Отцами-основателями университета по праву считаются великий ученый-энциклопедист М. В. Ломоносов и выдающийся государственный деятель И. И. Шувалов. Научная мощь первого и просветительские взгляды и устремления второго стали залогом успеха их совместного проекта.

Московский императорский университет сразу стал больше, чем просто университетом, приняв на себя важнейшую общественную, культурно-просветительскую миссию.

В 1756 году при Московском университете были открыты типография и книжная лавка. Этим было положено начало отечественному книгоизданию и газетному делу. До середины XIX века типография Московского университета занимала первое место в России по количеству печатной продукции.

Через год после создания университета первых читателей приняла университетская библиотека. Свыше ста лет она была единственной в Москве общедоступной библиотекой.

В обществе постепенно росло понимание особой роли Московского университета в жизни страны. Влиятельные и состоятельные россияне оказывали университету весьма существенную поддержку. Так, Прокопий Акинфевич Демидов подарил университету гербарий и пожертвовал 10 тысяч рублей на учреждение Демидовского пансиона. Княгиня Дашкова передала в дар университету кабинет Натуральной истории и значительную библиотеку.

Война 1812 года оставила трагический след в истории Московского университета. Его восстановление стало делом всей России.

Ответьте на следующие вопросы:

1) Сколько лет исполняется Московскому государственному университету имени Ломоносова?
2) Сколько человек получают ежегодно диплом МГУ?

3) Какой ученый считается отцом-основателем Московского университета?
4) Кто подписал Указ об учреждении московского университета?
5) Когда университетская библиотека приняла первых читателей?

Сочинение

На какой факультет ты думаешь поступить? Объясни причины твоего выбора.

TESTO LETTERARIO – LINGUA SPAGNOLA
(Comprensione e produzione in lingua straniera)

Fantasmas que bailan

Lo que llamamos literatura lleva todo dentro, todo lo que puede ser recordado, todo lo que puede ser imaginado. Contiene todo lo que puede ser dicho y también en potencia lo que no puede ser dicho. Incluso danzan en las palabras las imágenes posibles y se insinúan las melodías que sonarán. La literatura encierra y porta todo lo humano, el conocimiento y la intuición, la crónica y la profecía. Pero de la literatura toda, nada como el cine. Cada cosa tiene su gracia. El teatro, el ensayo, la canción, el relato oral, la literatura escrita toda... pero el cine...
Frecuentemente, desde la gente de letras se le maldice porque es industria, se trata con desdén a un espectáculo que tiene público, incluso mucho público a veces. Pero no tenemos razón. También se señala la influencia del cine en novelas, y es para denigrar el valor de la novela. Pero no tenemos razón. No es extraño que el cine le haya robado el público a la novela, la tecnología de los ilusionistas que jugaban con la luz, el nombre Lumière nos debiera advertir de que se trata de un milagro luminoso, creaba magia. La imprenta es un portento moderno, casi es una metáfora de la modernidad: hacer que lo que era único se rompa y se reparta, se extienda. Que desaparezca lo único, pues se hace múltiplo, y que lo extraordinario se transforme en ordinario. La imprenta es un portento modernizador y democrático. Racionalizó y modernizó la magia de la palabra.
El cine, no. Es técnica, pero frente al sueño de la Ilustración, las luces, lo que hace es devolvernos las tinieblas. El cine reconstruye la cueva de los misterios, la que era antes de la cueva platónica. El cine es otra vez la magia que nos permite entrever el misterio.
Incluso los ateos buscan misterio, y hoy lo encuentran en el cinematógrafo por un precio módico. Los que desdeñan el aire irrespirable de las iglesias, aquellos que sienten desazón en los bosques oscuros, en la sala de cine se emocionan, se estremecen, se asustan, ríen. Y aceptan durante hora y media que la vida es trascendente, que existen cifras que la tienen cifrada. Cuando las religiones no cumplen su función, no les sirven a la gente para sentirse ligada y partícipe de la vida,
el cine, tan aparentemente trivial y profano, reparte religiosidad sin decirlo. Actores y actrices son los últimos sacerdotes y sacerdotisas que viven posesiones milagrosas.
El escritor imagina fantasmas, intenta traducirlos a signos mágicos, los encripta como puede en finos trazos sobre papel o una pantalla, su ilusión es que alguien que repase esos signos consiga desencriptar lo imaginado y pueda ver lo que vio el escritor. Pero eso no está en su mano, no puede saber si ha conseguido que esos fantasmas caminen y hablen.
Donde sí puede verlos y oírlos es bailando en la pantalla en la sala oscura, trayéndonos mensajes de su otro mundo, a veces banales, a veces valiosos y necesarios. Cómo no vamos a admirar lo que envidiamos. Dicen que le hacemos demasiado caso al cine, yo creo que le hacemos poco caso aún. Es tanta su fuerza y su magia.

SUSO DE TORO

COMPRENSIÓN

1. Haga un esquema de la estructura del texto en el que se visualicen las distintas partes y sus contenidos y justifique dicha división.

2. ¿A qué se refiere el autor en el siguiente pasaje del texto? “La imprenta es un portento moderno, casi es una metáfora de la modernidad: hacer que lo que era único se rompa y se reparta, se extienda”

3. ¿Qué argumentan los detractores del cine?

4. ¿ Qué buscan en el cine los no creyentes?

5. El autor afirma en un cierto momento que **“**no puede saber si ha conseguido que esos fantasmas caminen y hablen”, ¿Qué cree usted que quiere decir con esa frase?

6. ¿Está usted de acuerdo con las afirmaciones sobre el cine vertidas por Suso de Toro en el artículo que acaba de leer? Justifique su respuesta.

RESUMA

brevemente el texto y dé un título alternativo al artículo que acaba de leer justificando su elección.

PRODUCCIÓN

Usted acaba de ver la película más maravillosa y conmovedora que haya visto jamás. Al volver a casa, y antes de irse a dormir, ha decidido escribir en su diario personal todos los comentarios y emociones que la visión de la película ha provocado en usted pues no quiere olvidar ni un solo detalle de la misma. Le pedimos que transcriba a continuación el contenido de dicho diario.

LAS BUENAS MADRES

En el esquema tradicional de las mujeres de clase media, que es la capa social que más abunda en nuestras latitudes, se inscribe con broche de oro el papel de la buena madre. Entre las características que, hasta hace poco, definían este papel, encontramos su capacidad de entrega, esto es, la renuncia de sí misma en favor del bienestar de la familia, principalmente de los hijos. Comportamiento que incluso implicaba su ofrecimiento en algo tan simbólico, por cotidiano, como la subordinación de sus gustos culinarios a los del resto de la parentela.
Proceder, el de la buena madre, que se asentaba en la estricta división de papeles entre hombre y mujer, y que redundaba, entre otras cosas, en la actitud del marido de no apreciar las actividades y preocupaciones de su esposa. Ahora bien, con la incorporación de la mujer de clase media al trabajo extradoméstico ha tenido lugar una transformación en la escala de valores de las madres de familia.
La dedicación exclusiva al hogar ha perdido prestigio frente al realce de la mujer como persona emancipada de la tutela del marido, hasta entonces proveedor único de bienes materiales. Es a partir del momento en que obtiene ingresos propios cuando la esposa conquista el derecho a disponer de tempo para cuidar de sí misma. Nace así un esquema nuevo para el ama de casa, distinto del diseño tradicional y aplicado también a la categoría de madre, aunque a menudo su aligeramiento resulte más ideal que auténtico.
Por lo demás, nunca se ha valorado lo suficiente la tipología de la madre de clase baja. Esta obrera o labradora que envejece prematuramente mientras pare, amamanta y cuida de la familia sin dejar de acudir a la fábrica o al campo. Y casi nunca se habla de estas mujeres de clase alta, aristócratas o no, que en el ismo momento de echar a sus hijos al mundo los dejan en manos del ama de cría, por muy amantísimas madres que se declaren. Como nunca se pondera lo suficiente el esfuerzo que hacen las madres actuales, empeñadas en criar bien a sus hijos y a la vez ser trabajadoras con derechos.
Pensemos qué ocurre cuando una mujer ama su profesión más allá del salario que le reporta, tiene hijos en casa y un marido que apenas ha modificado su papel clásico.Y qué ocurre con mujeres cuyo empleo es, al igual que para los hombres, una fuente de ingresos para pagar la hipoteca, los libros escolares o las vacaciones.
Las madres jóvenes se resisten cada vez más al modelo de supermujeres, exhaustas por la entrega a los hijos, al hogar y al trabajo externo. El modelo venidero es otro, basado en una maternidad / paternidad que, más allá de la biología, consiste en proporcionar cuidados afectivos y materiales por parte de ambos sexos.
Hay que terminar con expresiones como: "Ella ha tenido que buscar una canguro". ¿El padre no? ¿Acaso no es también de su incumbencia? La vida en pareja resultaría mucho más satisfactoria si las tareas del hogar y la crianza de los hijos fueran asumidas por los hombres en justa proporción. Las separaciones serían menos frecuentes y los hijos vivirían más felices.

Eulàlia Solé, *La Vanguardia*, 4/III/2005

COMPRENSIÓN

1. ¿Qué características definían tradicionalmente a la “buena madre”?

2. ¿Qué ha supuesto la progresiva incorporación de la mujer al mercado laboral en la escala tradicional de valores?

3. Explique con sus propias palabras la expresión “se inscribe con broche de oro”.

4. De acuerdo con el texto, ¿Qué diferencia existe entre las madres de clase baja y las de clase alta?

5. ¿Cuál será, de acuerdo con el texto, el futuro en lo que a la paternidad se refiere?

6. Explique con sus propias palabras la expresión “más allá de la biología”.

7. ¿Está usted de acuerdo con los postulados del texto? Justifique su respuesta.

RESUMA

brevemente el texto con sus propias palabras.

PRODUCCIÓN

Imagine que es usted padre de tres hijos de edades comprendidas entre los dos y los trece años y trabaja en un banco. Su mujer, que es directiva de una multinacional, tiene que irse de viaje de negocios toda una semana, de lunes a domingo. A usted le corresponde, por lo tanto, hacerse cargo de la casa y de los niños mientras su mujer está fuera. Describa sus quehaceres diarios durante esa semana.

TESTO LETTERARIO – LINGUA TEDESCA
(Comprensione e produzione in lingua straniera)

Meine früheste Erinnerung (1977)

Meine früheste Erinnerung ist in Rot getaucht. Auf dem Arm eines Mädchens komme ich zu einer Tür heraus, der Boden vor mir ist rot, und zur Linken geht eine Treppe hinunter, die ebenso rot ist. Gegenüber von uns, in selber Höhe öffnet sich eine Türe und ein lächelnder Mann tritt heraus, der freundlich auf mich zugeht. Er tritt ganz nahe an mich heran, bleibt stehen und sagt zu mir: „Zeig die Zunge!“ Ich strecke die Zunge heraus, er greift in seine Tasche, zieht ein Taschenmesser hervor, öffnet es und führt die Klinge ganz nahe an meine Zunge heran. Er sagt: „Jetzt schneiden wir ihm die Zunge ab. “Ich wage es nicht, die Zunge zurückzuziehen, er kommt immer näher, gleich wird er sie mit der Klinge berühren. Im letzten Augenblick zieht er das Messer zurück, sagt: „Heute noch nicht, morgen.“ Er klappt das Messer wieder zu und steckt es in seine Tasche.
Jeden Morgen treten wir aus der Tür heraus auf den roten Flur, die Türe öffnet sich, und der lächelnde Mann erscheint. Ich weiß, was er sagen wird und warte auf seinen Befehl, die Zunge zu zeigen. Ich weiß, dass er sie mir abschneiden wird und fürchte mich jedes mal mehr. Der Tag beginnt damit, und es geschieht viele Male.
Ich behalte es für mich und frage erst sehr viel später die Mutter danach. Am Rot überall erkennt sie die Pension in Karlsbad, wo sie mit dem Vater und mir den Sommer 1907 verbracht hatte. Für den Zweijährigen haben sie ein Kindermädchen aus Bulgarien mitgenommen, selbst keine fünfzehn Jahre alt. In aller Frühe pflegt sie mit dem Kind auf dem Arm fort zu gehen, sie spricht nur bulgarisch, findet sich aber überall in dem belebten Karlsbad zurecht und ist immer pünktlich mit dem Kind zurück. Einmal sieht man sie mit einem unbekannten jungen Mann auf der Straße, sie weiß nichts über ihn zu sagen, eine Zufallsbekanntschaft. Nach wenigen Wochen stellt sich heraus, dass der junge Mann im Zimmer genau gegenüber von uns wohnt, auf der anderen Seite des Flurs. Das Mädchen geht manchmal nachts rasch zu ihm hinüber. Die Eltern fühlen sich für sie verantwortlich und schicken sie sofort nach Bulgarien zurück.
Beide, das Mädchen und der junge Mann, gingen sehr früh von zu Hause fort, auf diese Art müssen sie sich zuerst begegnet sein, so muss es begonnen haben. Die Drohung mit dem Messer hat ihre Wirkung getan, das Kind hat zehn Jahre darüber geschwiegen.

Aus: Elias CANETTI, Die gerettete Zunge, Fischer Taschenbuch Verlag, Frankfurt am Main 2004

Elias Canetti (1905 - 1994) hat eine Trilogie über seine Jugendzeit verfasst und darin die Entwicklung jener Qualitäten beschrieben, die ihn als Schriftsteller rechtfertigen. Im ersten Band („Die gerettete Zunge“, 1977) geht es um die Sprachfähigkeit. Der vorliegende Textausschnitt stellt den Romananfang dar.

Textverständnis

- Wovon handelt die früheste Erinnerung? Welche Szene spielt sich wiederholt ab?

- Welche Grobgliederung im Textaufbau lässt sich bereits bei einer ersten Untersuchung feststellen?

- Wie erfasst das zweijährige Kind den Vorgang? Welche Sinne werden angesprochen?

- In welchem Zeitabstand erfolgt die spätere Wahrnehmung? Was klärt sich dabei in Bezug auf Ort, Zeit, Personen?

- Wodurch unterscheiden sich die beiden Textpassagen stilistisch? Welche sprachlichen Mittel werden zur Verdeutlichung eingesetzt?

- Kann der Junge das traumatische Erlebnis überwinden? Wodurch geschieht dies?

- Wie deuten Sie den Titel des Buches „Die gerettete Zunge“ in diesem Zusammenhang?

Textkürzung

Schreiben Sie eine kurze Inhaltsangabe zu diesem Romanabschnitt.

Texterstellung

Seit Beginn der 70er Jahre häufen sich die biographischen Schriften. Haben Sie eine Vorliebe für diese literarische Gattung? Kennen Sie andere Werke?
Vielleicht gibt es auch in Ihrer Kindheit Ereignisse, die Sie nachhaltig beeindruckt hatten. Erzählen Sie davon.

Schnell mal quer durch Europa

Wenn es um den Verkehr geht, lässt sich Europa nicht lumpen. Auf dem Papier jedenfalls. Brüssel sieht für den Kontinent bis 2020 eine schöne neue Transport- und Reisewelt vor - für 600 Milliarden Euro. Gut ein Drittel der Summe soll in 30 vorrangige Bauvorhaben fließen. Die Bahn kommt dabei gut weg: Größtenteils handelt es sich um Schienenprojekte.
Ein Blick auf die Karte dieser zukünftigen „transeuropäischen Verkehrsnetze“ (TEN) zeigt: Es wird geklotzt und nicht gekleckert. Vor allem an den Rändern der Union, in Spanien und Osteuropa, woollen die Reißbrett-Bürokraten massiv ausbauen. Verständlich: Nach der EU-Erweiterung im vergangenen Mai müssen die Beitrittsländer besser angebunden werden - zumal das jeder halbwegs ehrgeizige Politiker beständig in seinen Sonntagsreden verlangt.
Eines der längsten Vorhaben ist das Projekt mit der Nummer 27. Es führt von Warschau aus hoch in den Norden, fast bis zur russischen Grenze. „Rail Baltica“ verbindet die polnische Hauptstadt über Riga und Tallinn mit Helsinki. Derzeit bilden die drei baltischen Staaten für Bahnreisende noch ein schlimmes Nadelöhr. Wer etwa aus der estnischen Hauptstadt Tallinn nach Lissabon in Portugal reisen will, ist mit dem Zug geschlagene 86 Stunden und zwei Minuten unterwegs - das entspricht im Durchschnitt dem Tempo eines Mopeds.
Auch der Balkan soll beschleunigt werden. Projekt 22 sieht eine „Eisenbahn-Achse” Athen-Nürnberg/Dresden vor, die unter anderem über die bulgarische Hauptstadt Sofia führt. Die Planungenrund um die Alpen scheinen einen großstädtischen Autobahnring zum Vorbild gehabt zu haben. Eine südliche Tangente verläuft von Lyon via Italien und Slowenien nach Budapest. Nördlich der Alpen führt die sogenannte Magistrale von Frankreich über Deutschland und Österreich nach Ungarn. Mitten durch die Alpen windet sich das Projekt Nummer eins, die Eisenbahnverbindung Berlin-Rom-Sizilien.
Inwieweit und vor allem wann die ambitionierten Bahnprojekte Realität werden - darüber streiten sich die Experten. Schon die bisherigen Planungen der Eisenbahnverbindungen über die Alpen zeigen: Es geht langsam voran. Seit den achtziger Jahren wird über Projekte wie den Brennerbasistunnel oder die Verbindung Lyon-Turin diskutiert. Abgeschlossen werden sie frühestens 2015, fürchten Fachleute.
Wie immer hakt es an den Finanzen. Schließlich sind die Verkehrsetats in den vergangenen Jahren beständig heruntergefahren worden. In den achtziger Jahren flossen im Durchschnitt 1,5 Prozent des Bruttoinlandsprodukts der Mitgliedstaaten in die Verkehrsinsfrastruktur, heute sind es weniger als ein Prozent. Schon zeigt sich Brüssel besorgt. Wenn die Mitgliedstaaten nicht mehr Geld bereitstellen, könne man das TEN-Konzept vergessen, warnte EU-Kommissionsdirektor Günther Hanreich. Manchem Kritiker wäre das gar nicht unrecht.

Aus: Frankfurter Allgemeine Sonntagszeitung vom 06.02.2005

Textverständnis

- Verkehr ist in ganz Europa ein wichtiges Thema. Was plant Brüssel und in welchem Zeitrahmensind die Projekte angelegt?

- Wo sollen wichtige transeuropäische Schienenprojekte verwirklicht werden und mit welcher Begründung?

- Von den 30 vorrangigen Bauvorhaben werden mehrere besprochen: Erstellen Sie eine Übersicht dazu. Welche Strecke ist Ihrer Meinung nach von besonderer Bedeutung?

- Die Eisenbahnverbindung Berlin-Rom-Sizilien ist das Projekt Nummer eins. Wo liegen die großen Hürden für die Beschleunigung?

- Ist die Finanzierung des TEN gesichert? Welche Schwierigkeiten ergeben sich?

- Was meint der Verfasser des Zeitungsartikels mit dem letzten Satz? An welche Kritiker denkt er?

- Der Artikel soll in erster Linie informieren, aber es geschieht auf lockere Art. Mit welchen sprachlichen Mitteln gelingt dem Autor auch eine persönliche Note?

Textkürzung

Fassen Sie den Text in einer kurzen Inhaltsangabe von wenigen Zeilen zusammen.

Texterstellung

Was halten Sie von der hier geschilderten neuen Bahnwelt? Sind Sie ein Befürworter oder gar ein Eisenbahn-Fan? Überlegen Sie dabei auch, dass Teile des geplanten Schienennetzes als Hochgeschwindigkeitsstrecken ausgebaut werden. Für die Europaquerung Paris-Budapest könnte z.B. die Reisezeit von 16 Stunden auf die Hälfte reduziert werden. Welche kritischen Einwände sind zu erwarten?

TESTO LETTERARIO – LINGUA EBRAICA
(Comprensione e produzione in lingua straniera)

רבי עקיבא - גדול בתורה

רבי עקיבא, אחד מגדולי החכמים שקמו לעם היהודי בכל הדורות אמר: "**וְאָהַבְתָּ לְרֵעֲךָ כָּמוֹךָ**" - זה כלל גדול בתורה. הוא היה הומניסט גדול, וראה באמרה זו את המצווה החשובה ביותר בתורה.

רבי עקיבא חי בארץ-ישראל לפני יותר מאלפיים שנה, בתקופה הרומית. הוא היה בן למשפחה ענייה מאוד, איש פשוט, צנוע, חסר השכלה - ולא ידע לקרוא ולכתוב. הוא עבד כרועה צאן אצל **כָּלְבָּא שָׁבוּעַ**, שהיה אחד מעשירי ירושלים, והיה ידוע באיש בעל לב טוב, ואוהב לעזור לאנשים.

עד גיל ארבעים היה רבי עקיבא רגיל להתבודד בחיק הטבע בהרי יהודה. יום אחד פגש את **רחל**, שהייתה בתו של כָּלְבָּא שָׁבוּעַ.

רחל, שהייתה יפה, חכמה, רגישה ומוכשרת, התאהבה ברועה הצאן העני, וראתה בו הוא בעל כשרונות גדולים, ויש לו נפש גדולה ועדינה. השניים אהבו זה את זה מאוד, ורצו להתחתן, אך אביה של רחל לא הסכים שבתו היחידה תתחתן עם איש, שאינו יודע לקרוא ולכתוב. הוא גירש אותה מביתו, וניתק את הקשר איתה.

רחל התחתנה עם עקיבא בניגוד לרצון אביה. הם חיו חיי עוני, בבית עלוב, והיו ישנים על קש.

רחל אמרה לעקיבא: "**אנא עקיבא, הבטח לי שתלך ללמוד תורה**" - תנאי שאותו דרשה רחל מעקיבא לפני החתונה. היא שכנעה אותו שיתחיל ללמוד תורה. עקיבא הסכים ללמוד תורה, אף על פי שלא היה לו קל להתחיל את הלימודים בגיל ארבעים שנה. הוא עזב את הבית, ולמד תורה במשך שנים רבות.

רחל התגעגעה לבעלה מאוד. הוא למד בחשק רב ובלי הפסקה. לא עבר זמן רב, והוא זכה ללַמד תלמידים רבים, והיה חכם גדול בתורה.

כשחזר עקיבא לעיר מגוריו, אלפי תלמידים הלכו אחריו. כאשר אשתו באה לקראתו, הוא פנה אל תלמידיו, ואמר להם: "**שלי ושלכם - שלה היא**", כלומר: מה שאני יודע, ומה שאתם יודעים - הכול בזכות אשתי.

רבי עקיבא קנה לאשתו מתנה תכשיט: "**ירושלים של זהב**" כדי לפצות אותה על הסבל שסבלה, ועל כל מה שעשתה למענו.

רבי עקיבא התפרסם בכל הארץ כאדם גדול בתורה. הוא היה אחד מחכמי התורה הגדולים בדורו. כאשר הגיעה הידיעה הזאת לכַּלְבָּא שָׁבוּעַ, אביה של רחל, הוא עשה שלום עם בתו וחתנו, ואף נתן להם במתנה את חצי רכושו.

שאלות

1. רבי עקיבא אמר: "וְאָהַבְתָּ לְרֵעֲךָ כָּמוֹךָ" הסבירו אמרה זאת.

2. מה ידוע לך על כַּלבָּא שָׁבוּעַ ?

3. במה עסק רבי עקיבא לפני שפגש את רחל ?

4. מדוע התנגד כַּלבָּא שָׁבוּעַ שרחל תינָשֵׂא לרבי עקיבא ?

5. מדוע התאהבה רחל ברבי עקיבא ?

6. מה הבטיח רבי עקיבא לרחל לפני החתונה ?

7. רבי עקיבא אמר לתלמידיו: "**שלי ושלכם - שלה היא**" לְמה הוא התכוון ?

8. איזו מתנה קנה עקיבא לרחל ? מדוע ?

9. מדוע שינה כַּלבָּא שָׁבוּעַ את דעתו על רבי עקיבא ?

10. סכם את הקטע ב 10 שורות.

"דוקטור, כואב לי" ...

יש חולים שאוהבים לבקר אצל הרופא בכל הזדמנות. הם מתלוננים על בעיות רפואיות לא חשובות, ומבזבזים את הזמן של הרופאים.

בבריטניה הביקור אצל הרופא הוא חינם - אינו עולה כסף, ומספר האנשים שבאים לרופא ללא סיבה מוצדקת עולה כל הזמן.

החולה אומר לרופא, כי יש לו כאב גרון, והרופא רושם לו מִרשָׁם (רֶצֶפט) של אנטיביוטיקה. החולה מרוצה ושמח. האמת היא, שיותר מתשעים אחוז של כאבי הגרון אינם מצדיקים ביקור אצל הרופא, ואינם מצדיקים אנטיביוטיקה. היא משפיעה על חיידקים (מִיקרוֹבִּים), אבל הכאבים בגרון נגרמים על ידי נֶגִיפִּים (וִירוּסִים), שעליהם האנטיביוטיקה לא משפיעה.

האמת היא, שברוב המקרים המערכת החיסונית (הָאִימוּנוֹלוֹגִית) של הגוף מתגברת על הנגיפים וגם על רוב החיידקים, אבל החולים רוצים תרופה ! התוצאה היא שמשתמשים יותר מדי באנטיביוטיקה.

בגלל זה, התרופה הטובה הזאת לא משפיעה על החיידקים, כי הם כבר למדו "לחיות איתה", לכן יש רופאים שנותנים לחולים תרופות דְמֵה (פְלָסֵיבּוֹ), החולים מרוצים, והכול בסדר.

מחקר שנעשה בשנות ה-80 הראה כי "החולים האלה" הבריאו מהר יותר מכל החולים האחרים.

נֶפֶשׁ בְּרִיאָה בְּגוּף בָּרִיא
(פתגם יווני)

שאלות

1. מדוע עולה מספר החולים בבריטניה ?

2. לְמָה מְצַפֶּה החולה מהרופא ?

3. באיזה מקרה נותנים לחולה אנטיביוטיקה ?

4. לְמָה גורם שימוש מוגזם באנטיביוטיקה ?

5. איזה מחקר נערך, ומה היו תוצאות המחקר ?

6. מה היית אומר לחולה שרוצה "תרופה" שאינו זקוק לה ?

7. האם ידוע לכם על מחקר דומה ? ספרו עליו ועל תוצאותיו.

8. סכם את הקטע ב 8 שורות.